

Victor HUGO, « Ce siècle avait deux ans », *Les Feuilles d'Automne*, 1831

Ce siècle avait deux ans¹ ! Rome remplaçait Sparte,
Déjà Napoléon² perçait sous Bonaparte,
Et du premier consul, déjà, par maint endroit,
Le front de l'empereur brisait le masque étroit.
Alors dans Besançon, vieille ville espagnole³,
Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole,
Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois
Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ;
Si débile⁴ qu'il fut, ainsi qu'une chimère,
Abandonné de tous, excepté de sa mère,
Et que son cou ployé comme un frêle roseau
Fit faire en même temps sa bière⁵ et son berceau.
Cet enfant que la vie effaçait de son livre,
Et qui n'avait pas même un lendemain à vivre,
C'est moi. -

[...]

Ô l'amour d'une mère ! amour que nul n'oublie !
Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie !
Table toujours servie au paternel foyer !
Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier !

[...]

Si ma tête, fournaise⁶ où mon esprit s'allume,
Jette le vers d'airain⁷ qui bouillonne et qui fume
Dans le rythme profond, moule mystérieux
D'où sort la strophe ouvrant ses ailes dans les cieux ;
C'est que l'amour, la tombe, et la gloire, et la vie,
L'onde qui fuit, par l'onde incessamment suivie,
Tout souffle, tout rayon, ou propice ou fatal,
Fait reluire et vibrer mon âme de cristal,
Mon âme aux mille voix, que le Dieu que j'adore
Mit au centre de tout comme un écho sonore !

[...]

Après avoir chanté, j'écoute et je contemple,
A l'empereur tombé dressant dans l'ombre un temple,
Aimant la liberté pour ses fruits, pour ses fleurs,
Le trône pour son droit, le roi pour ses malheurs ;
Fidèle enfin au sang qu'ont versé dans ma veine
Mon père vieux soldat⁸, ma mère vendéenne⁹ !

1 Victor Hugo est né en 1802.

2 Le consul Bonaparte se couronna empereur sous le nom de Napoléon Ier en 1804.

3 Les rois d'Espagne furent Comtes de Bourgogne entre 1473 et 1678. Mais ils ne l'administrèrent pas, contrairement à ce que laisse penser Victor Hugo : ce sont des Flamands qui la dirigèrent depuis la Belgique.

4 **Débile** : qui manque de force.

5 **Sa bière** : son cercueil (lire : on fit faire en même temps son cercueil et son berceau parce que son cou ployé le montrait trop fragile)

6 **Fournaise** : grand four où brûle un feu très fort.

7 **Airain** : métal dur, bronze, avec lequel on fait les cloches, les canons, les statues.

8 Le père de Victor Hugo fut général d'Empire sous Napoléon.

9 **Vendéenne** : royaliste. Victor Hugo synthétise donc deux des trois grandes mouvances politiques de l'époque : royalisme et bonapartisme.